

<https://ujfp.org/spip.php?article2213>



Colloque Paris 8 - Dernier point info

- L'UJFP en action - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : jeudi 1er mars 2012

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Le colloque terminé, nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont apporté leur soutien dans les jours difficiles qui l'ont précédé, qui sont venus assister au colloque et qui par leur présence en ont fait une réussite.

1) Vous trouverez ci-après et à l'adresse suivante la déclaration finale des organisateurs et organisatrices au colloque

<http://collectifpalestineparis8.over-blog.com/article-declaration-finale-des-organisatrices-et-organiseurs-du-colloque-israel-un-etat-d-apartheid-100468039.html>

2) Si le colloque est terminé, l'exposition "Palestine(s) : trajectoires" continuera à faire vivre la Palestine sur l'Université jusqu'au 12 mars.

Nous vous invitons au vernissage qui se déroulera demain soir, jeudi, à 18h (Hall d'exposition de Paris 8, Metro 13 : Saint-Denis-Université)

Dans le cadre de cette exposition, deux projections de films auront également lieu le 6 et 8 mars à 18h

Plus d'infos : <http://collectifpalestineparis8.over-blog.com/article-exposition-palestine-s-trajectoires-98587247.html>

3) Les vidéos des interventions au colloque seront en ligne prochainement. Pour en être automatiquement informé-e, inscrivez-vous à la newsletter du Collectif sur la page d'accueil du blog, en bas à droite (

<http://collectifpalestineparis8.over-blog.com>). Nous envisageons également une publication écrite des actes du Colloque. Nous vous tiendrons informés.

Déclaration finale des organisatrices et organisateurs du colloque « Israël : un Etat d'apartheid ? »

Malgré les pressions et la fermeture de l'Université Paris 8, le colloque « Israël : un Etat d'apartheid ? » s'est tenu les 27 et 28 février, à la Bourse du travail de Saint-Denis. Comme prévu, se sont pas moins de 300 personnes qui ont assisté aux tables rondes pendant ces deux jours. Les interventions des invités et les débats ont été d'une grande qualité, et malgré quelques difficultés liées au changement de lieu d'organisation de l'événement, nous pouvons dire que ce colloque est une réussite.

Contrairement à ce qu'ont affirmé, avant la tenue du colloque, les détracteurs de l'initiative, au premier rang desquels le CRIF et ses affidés, aucun « trouble à l'ordre public » et aucun « dérapage » n'a évidemment été constaté. Le Président de Paris 8, qui a repris à son compte ces soi-disant « menaces » pour justifier sa décision d'annuler l'autorisation accordée au colloque, aura d'autant plus de mal aujourd'hui à continuer de défendre bec et ongles sa scandaleuse décision.

La fermeture de l'Université Paris 8 les 27 et 28 février était une décision grave et irresponsable. La bonne tenue du colloque démontre que cette décision était en outre grotesque et ridicule.

Qui plus est, cette fermeture a empêché des centaines d'étudiants, traités comme des êtres immatures qu'il fallait protéger du colloque (et d'eux-mêmes), de pouvoir assister, au sein de leur université, à des interventions et à des débats qui leur auraient permis de s'informer, d'exercer et de développer leur esprit critique.

Nous regrettons enfin que toutes celles et tous ceux qui ont contesté le sérieux et le pluralisme des intervenants ne

soient pas venus assister et participer aux débats. Il est vrai qu'il est plus aisé de jeter des anathèmes et de demeurer dans l'ombre que de constater et de reconnaître que l'on s'est, volontairement ou non, trompé.

A n'en pas douter, de nouvelles initiatives du même type seront organisées et nous nous félicitons déjà que vendredi soir à l'IEP de Lyon ait lieu une conférence autour de la même question : « Israël, un Etat d'apartheid ? ». Nous espérons que tous ceux et toutes celles qui nous ont soutenus, mais aussi les sceptiques, se joindront à ces prochains événements, afin d'isoler encore un peu plus les petits procureurs de l'inquisition qui s'attribuent le droit de décider quelles questions peuvent être posées dans les universités.

A bas la censure, vive la liberté d'expression !